

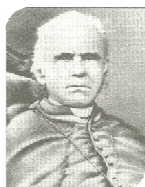
*175^e Anniversaire de l'histoire des Patriotes
Gens de Saint-Charles, souvenons-nous de
L'assemblée des Six comtés ...*



L'assemblée des Six-Comtés, tenue à Saint-Charles-sur-Richelieu, les 23 et 24 octobre 1837 à la maison François Chicou-Duvert, sise aujourd'hui au 426 chemin des Patriotes. Les Six Comtés dont il est question sont ceux de Richelieu, de Saint-Hyacinthe, de Rouville, de Chambly, de Verchères et de l'Acadie.



*Seigneur
Debartzch*



Curé Blanchet



*François
Chicou-Duvert*

Pourquoi ?

Saint-Charles comme théâtre de cette manifestation.

«C'est que ladite paroisse, relativement nombreuse en ce temps-là, se trouvait au centre géographique de la Vallée du Richelieu, mais plus encore, parce qu'elle était un foyer intense de patriotisme. Avant de se rallier au Gouvernement, le Seigneur Debartzch avait maintes fois convoqué chez lui des ardents défenseurs de la cause canadienne. De concert avec les instituteurs Siméon Marchesseault et Boucher-Belleville, il avait publié successivement deux journaux éphémères, l'Écho du Pays et le Glaneur; il était également secondé par les sieurs Chicou-Duvert : François, médecin et Louis, notaire. Le curé Blanchet, tout en se maintenant dans les limites de la modération, n'avait jamais caché sa sympathie pour les Patriotes... »

Extrait de : Essai Historique, Paroisse de St-Charles-sur-Richelieu, 1740-1980,
F. Chicoine O.F.M., L'auteur est natif de Saint-Charles-sur-Richelieu.

L'assemblée des Six Comtés

Le 23 octobre 1837

C'est à Saint-Charles, au village Debartzch, qu'a lieu le 23 octobre 1837, la plus grande des assemblées patriotiques. Elle regroupe les Patriotes des comtés de Richelieu, Saint-Hyacinthe, Rouville, Verchères, Chambly et aussi l'Acadie qui s'est ajoutée à la dernière minute. L'abbé Isidore Desnoyers cite le nombre de 5 000 personnes présentes. Cette foule avait envahi le village la veille : on peut imaginer que les hôtels et les magasins devaient bourdonner d'activités et de discussions orageuses. Les rues devaient être encombrées de voitures et de chevaux.

Selon le Dr Richard, l'assemblée était prévue pour une heure de l'après-midi et devait se tenir dans une prairie en arrière de la maison du Dr. François Chicou-Duvert (aujourd'hui le 426 du chemin des Patriotes), là où se trouve aujourd'hui la Coopérative d'habitation « Au Fil de l'Eau ».



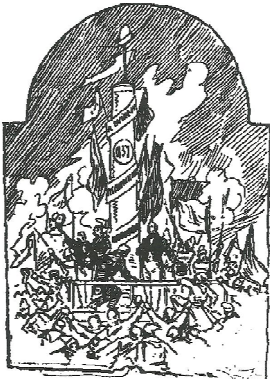
Maison Chicou-Duvert

Extrait du livre :

L'Insurrection de 1837 à Saint-Charles
et le Seigneur Debartzch

Dr. Pierre Meunier

Éditions Fidès



La Colonne de la Liberté

À côté de la maison du docteur, près du chemin, on achevait d'élever la fameuse colonne de la Liberté. Cette colonne, ou arbre de la Liberté, était faite de bois blanchi et doré d'environ 15 pieds de hauteur. Elle était surmontée d'une lance et d'un bonnet phrygien, symboles de

la liberté; la lance était entourée d'un faisceau de flèches; un sabre et un casse-tête étaient fixés à la colonne. Le piédestal était orné de feuilles d'érables peintes et portait cette inscription en lettres d'or :

**« À Papineau, ses compatriotes
reconnaissants. »**

Extrait du livre :

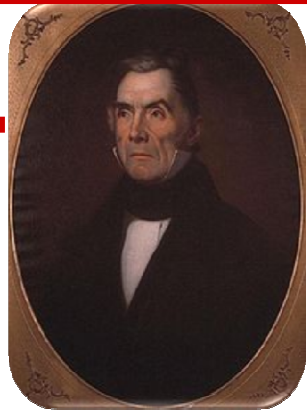
L'Insurrection de 1837 à Saint-Charles
et le Seigneur Debartzch



L'assemblée des Six Comtés

Les discours

Au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, le Dr Wolfred Nelson de Saint-Denis, appelé à présider, prononce le premier discours. Âgé de 45 ans, il est d'une stature imposante. Selon le Dr Richard, il possède une voix puissante. Malgré son accent anglais, il manie aisément le français. Il présente Papineau comme le sauveur de la nation.



Wolfred Nelson

Lorsque ce dernier se lève pour adresser la parole, la foule est délirante et s'attend à un cri de guerre. Or, il n'en est rien. Le tribun est très éloquent comme d'habitude mais, inquiet sur l'ampleur du mouvement insurrectionnel, il suggère de rester dans la légalité, d'adopter une politique de résistance en boycottant les produits d'importation et il évite de faire l'appel aux armes tant attendu de ses farouches partisans.

Le Dr Nelson reprend aussitôt la parole, affirme qu'il diffère d'opinion avec son chef et exhorte le peuple à fondre les cuillers pour en faire des balles. Les miliciens tirent des coups de fusil et la foule pousse des hurrahs pour appuyer cette suggestion. »

Extrait du livre : L'Insurrection de 1837 à Saint-Charles
et le Seigneur Debartzch

La fin de l'assemblée



Toujours selon le Père F.Chicoine, dans son essai historique, « avant de se disperser, les Patriotes accomplirent un rite évocateur de la Révolution Française. Ils lurent une adresse à Papineau devant la Colonne de la Liberté érigée près de l'estrade.

Le Dr Côté, après s'être prosterné devant elle, l'offrit au grand chef. Celui-ci répondit par un bref discours; des jeunes chantèrent alors un hymne à la Liberté et, le patriote Côté en tête, et la main tendue vers la Colonne, ils jurèrent de rester fidèles à leur pays, de vaincre ou mourir. Les miliciens de Jalbert et de Lacasse soulignèrent ce serment de nombreuses salves, la foule chanta des airs patriotiques, en se retirant ».

Saviez-vous que ...

- ◆ En se promenant à Saint-Charles-sur-Richelieu vous pouvez découvrir la «Colonne à Papineau» offerte il y a quelques années par la Société d'histoire des Riches-Lieux.
- ◆ La maison Chicou-Duvert toujours existante, orne magnifiquement le chemin des Patriotes et a conservé au cours des années son cachet historique.
- ◆ Dernièrement, la municipalité a nommé en l'honneur de cette grande assemblée historique la nouvelle rue dans le développement domiciliaire : «Rue des Six-Comtés».



Merci à Madame Micheline Fournier

pour la recherche et la rédaction des textes

Société d'histoire des Riches-Lieux

Vous voulez connaître les faits qui ont menés à cette assemblée ?

Rendez-vous sur le site internet de la municipalité :

www.saint-charles-sur-richelieu.ca



Le 23 octobre 2012...

Gens de Saint-Charles...souvenons-nous !